

CAHIERS DE L'OBSERVATOIRE
2022

Métiers stratégiques
Contrat régional de filière Industries

CRF



OUVRIER DES INDUSTRIES DE PROCESS



13 700

professionnel.les

néo-aquitains exercent ce métier.

Soit 7 % des 203 000 actifs du CRF et 0,57 % des emplois néo-aquitains toutes professions confondues.

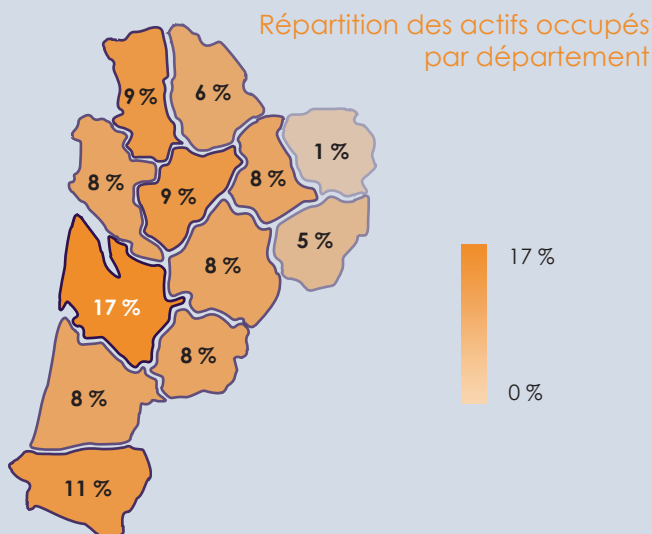
Le métier d'ouvrier des industries de process

Les **ouvriers des industries de process** sont le plus souvent amenés à piloter, conduire ou surveiller des installations ou des machines dans les industries de transformation des matières premières : fabrication de matières plastiques, confection de pneumatiques, industrie chimique ou pharmaceutique, matériaux de construction, métallurgie. Ils peuvent aussi travailler en laboratoire, dans les secteurs public ou privé et dans l'agroalimentaire (secteur hors CRF).

Exemples d'appellations métiers : **Pilote d'installation lourde des industries de transformation, Ouvrier qualifié de l'industrie, Conducteur de ligne de conditionnement, Conducteur de procédé de fabrication, Agent qualifié de laboratoire, Pilote de centrale à béton, Stratifieur (mise en œuvre de matériaux composites), ...**

Parmi les métiers de l'industrie, ceux d'« ouvrier-ère des industries de process » est **en croissance**. **Malgré de nouveaux arrivants**, les ouvrier-ères des industries de process se caractérisent par des **départs à la retraite importants**, accompagnés de **mobilités vers d'autres métiers**. Ce métier connaît donc un **besoin accru en renouvellement de compétences**.

Profil des actifs



Moyenne
d'âge

41 ans

Tous métiers CRF industries **41,5 ans**
Tous métiers confondus **42 ans**.



Majoritairement des hommes : 76,5 %

(81% métiers CRF, 51 % tous métiers)

Part des + 45 ans : **44,3 %**
(43,5% en moyenne)



50 % des actifs exerçant ce métier ont un niveau CAP

(37,5 % métiers CRF, 32 % tous métiers)

La **Gironde** : 1^{er} employeur régional (17 % des actifs), mais des métiers qui s'exercent sur tout le territoire, en fonction des spécialités industrielles.

Données sur le métier d'ouvrier des industries de process (hors agro-alimentaire), FAP 225 : E1Z40, E1Z41, E1Z43, E1Z44, E1Z46, E1Z46, E1Z47. Source : Insee RP 2018, traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine.

Dynamique de l'emploi

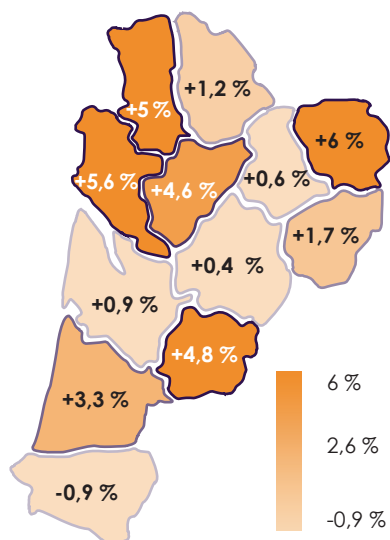
Entre 2013 et 2018, ces métiers ont gagné **1 400 emplois** en moyenne annuelle en Nouvelle-Aquitaine : **+ 2,2 %** (contre 0 % pour l'ensemble du CRF).

La Nouvelle-Aquitaine est par ailleurs la **1^{ère} région française** en matière de **Recherche & Développement** : **70 clusters**, **11 pôles de compétitivité**.

Dynamique dans les domaines de l'**aéronautique**, du **numérique** et des **dérivés du bois**.

La Nouvelle-Aquitaine compte aussi **14 territoires labellisés « Territoires d'industrie »**.

Évolution annuelle moyenne
par département



Source : INSEE, Recensement de la population 2018 - exploitation complémentaire au lieu de domicile.

Les principaux secteurs employeurs de ce métier

Top 10 des secteurs employeurs (Naf 88)



Fabrication de produits minéraux (ciment, verre, céramique...) : 10 % des emplois



Fabrication de produits en plastique : 7%



Industries alimentaires : 10 %



Métallurgie – Fonderie : 5 %



Industrie du papier, du carton : 9 %



Industrie pharmaceutique : 4 %



Industrie chimique : 8 %



Fabrication de produits métalliques : 3 %



Activités liées à l'emploi (intérim) : 7 %



Commerce de gros : 3%

Les conditions de travail

- Près de **87 %** disposent d'un **contrat à durée indéterminé** (CDI) (87 % tous métiers CRF, 71 % tous métiers confondus en Nouvelle-Aquitaine).
- Les ouvriers qualifiés des industries de process travaillent essentiellement à **temps plein** (95 %), comme le font la plupart des ouvriers (95 % tous métiers CRF, 83 % tous métiers).
- **33 %** travaillent de **nuit** et **48 %** le **week-end**.



Rémunération : salaire médian de **1 500€** par mois (variable selon les territoires et les secteurs d'activités).

Source : Insee RP 2018, traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine



Le marché du travail et la demande d'emploi

Répartition des 3 200 demandeurs d'emploi ouvriers des industries de process en fin de mois à fin décembre 2021, par codes ROME

Volume des demandeurs d'emploi à fin décembre 2021 (cat. A,B,C)		
Code-ROME	Libellé ROME	DEFM
H3301	Conduite d'équipement de conditionnement	1 297
H1503	Intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle	593
H2301	Conduite d'équipement de production chimique ou pharmaceutique	372
H2907	Conduite d'installation de production des métaux	145
B1201	Réalisation d'objets décoratifs et utilitaires en céramique et matériaux de synthèse	116
H3101	Conduite d'équipement de fabrication de papier ou de carton	111
H3201	Conduite d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs	94
H3303	Préparation de matières et produits industriels (broyage, mélange, ...)	93
H3202	Réglage d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs	65
H2803	Façonnage et émaillage en industrie céramique	50
Autres ROMES		258
TOTAL		1209

Source : DARES - Pôle emploi, DEFM au 31.12.2021

Le marché du travail : près de 1 500 offres sur un métier-ROME ouvrier de l'électricité et l'électronique

En 2021, les employeurs ont **déposé à Pôle emploi Nouvelle-Aquitaine** 36 000 offres d'emploi concernant un métier industriel, dont **1 820 sur un métier-ROME ouvrier de process**.

Top 5 des ROMEs correspondants au métier d'ouvrier des industries de process en nombre d'offres d'emploi enregistrées pour 2021 :

- Conduite d'équipement de conditionnement (491 OEE);
- Intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle (324);
- Conduite d'équipement de production chimique ou pharmaceutique (154) ;
- Conduite d'installation de production de matériaux de construction (116);
- Pilotage de centrale à béton prêt à l'emploi, ciment, enrobés et granulats (107).

Source : STMT - DARES - Pôle emploi, données 2021 traitement Cap Métiers.

Perspectives et difficultés de recrutement

On recense **1 220 projets de recrutements annuels moyens** sur les trois dernières années pour le métier d'ouvrier des industries de process en Région (hors métier d'ouvriers qualifiés des industries agro-alimentaires).

Perspectives de recrutement à court terme

Pour 2022, Pôle emploi dans son enquête BMO recense **plus de 1 250 projets de recrutements** par les entreprises sur le métier d'ouvrier des industries de process.

Dans le contexte sanitaire, **42 %** des employeurs industriels en France qui avaient prévu de recruter **envisagent de renoncer à le faire ou de réduire le nombre de recrutements**. C'est 2 points de plus que pour l'ensemble des secteurs (BMO Flash 2022).

Perspectives de besoins d'entrées dans le métier à moyen-long terme

Projections d'emploi : entre **450** et **1 000 postes à pourvoir annuellement** (estimations PMQ-DARES et Proj'EM-Cap Métiers) *, **soit entre 3,5 % et 8 % de l'effectif annuel du métier**.

*estimation PMQ : champ de l'étude DARES - Métiers 2022 postes à pourvoir comprenant les créations de poste et les départs à la retraite.

*estimation Proj'EM : champ de l'outil Proj'EM (OREF), poste à pourvoir comprenant les créations de poste, les fins de carrière, les mobilités professionnelles et flux avec les statuts d'inactifs.

Difficultés de recrutement

D'après l'enquête BMO 2022 de Pôle Emploi, **70 % des recrutements sont jugés difficiles** pour ce métier (contre 67,8 % tous métiers confondus).

Des tensions en particulier pour les opérateurs en raison d'inadéquations quantitatives - **manque de candidats qualifiés** - et qualitatives, **faute de compétences adéquates ou conditions de travail moins attractives**.



Industries du médicament : des difficultés de recrutement faibles en région, même si des exceptions peuvent exister (entreprises isolées / en zone rurale, projets de recrutements massifs ponctuels,...). Le développement des biotechnologies et de la bioproduction pourrait toutefois créer des tensions au recrutement, car les profils formés aux biotechnologies sont rares (ex. entreprise Merck Biodevelopment à Martillac). LEEM



Plasturgie : des difficultés des recruteurs en raison d'un faible taux de personnes réellement formées. Des difficultés de recrutement en région sur tout le territoire, excepté en Gironde : problèmes d'attractivité du territoire, image négative de la plasturgie (plastic-bashing), marque employeur peu développée (beaucoup de PME : effectif moyen 27 salariés). A noter : peu de départ, les employés lorsqu'ils sont en CDI restent en entreprise (à nuancer avec les nouvelles générations).



Zoom sur le métier de stratifieur : un manque de formations et de compétences (les compétences sont rares) en Nouvelle-Aquitaine. Besoin de former en local et en interne (Polyvia).

Les entreprises externalisent leurs recrutements auprès des entreprises de travail temporaires, qui éprouvent des difficultés à attirer des candidats vers le domaine de la mise en œuvre de matériaux composites. Un secteur relativement méconnu ou souffrant d'une image dégradée (niveau de salaire faible au regard des conditions de travail : postures fatigantes, port du masque constant... et du statut d'emploi proposé, notamment intérim). (Rectorat).

Sources : Besoins en Main-d'Œuvre 2013-2022 source Pôle emploi, Evolution entre 2013 et 2022 du nombre de projets de recrutement par Métier en Nouvelle-Aquitaine ; Enquête Pôle emploi « BMO flash », 2022; Outil ProJem, Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine; Enquête Cap Métiers auprès des partenaires CRF – été 2021

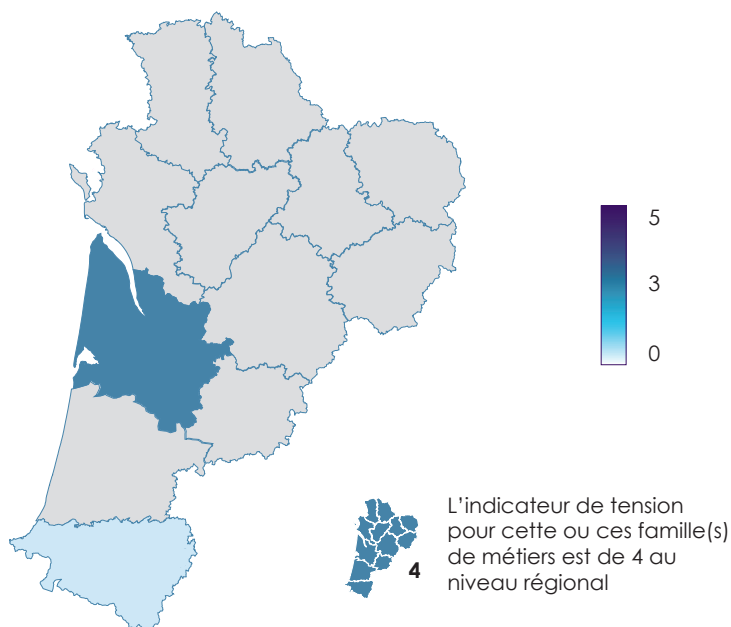


Les indicateurs de tension de la DARES sur le métier ouvrier des industries de process (FAP E1Z)

(des tensions liées à un fort turnover et des conditions potentiellement peu attractives).

L'indicateur principal de tension se décline en trois composantes :

1. La part des projets de recrutements anticipés comme difficiles par les employeurs.
2. Le rapport entre le flux d'offres d'emploi et le flux de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (cat A).
3. Le taux d'écoulement de la demande d'emploi (taux de sortie des listes des demandeurs d'emploi (cat A,B,C)).



Intensité d'embauches

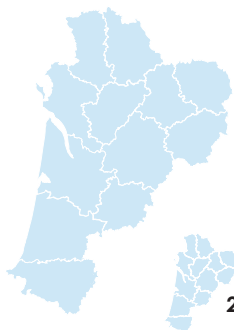
(tension liée à un fort turnover)



Lien formation-emploi

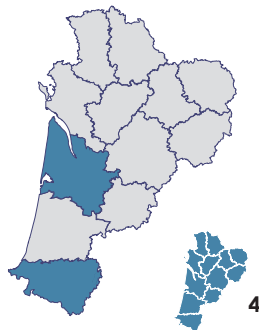
(tension liée à une forte spécificité entre formation et emploi)

Indicateur disponible au niveau national uniquement



Manque de main d'œuvre disponible

(tension liée à un vivier trop faible de candidats)



Non durabilité de l'emploi

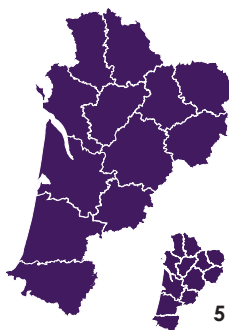
(tension liée au turnover et à des conditions potentiellement peu attractives)



Conditions de travail contraignantes

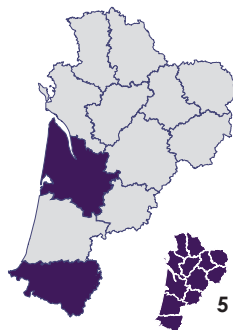
(tension liée à des conditions de travail peu attractives)

Indicateur disponible au niveau national uniquement



Inadéquations géographiques

(tension liée à un désajustement géographique entre l'offre et la demande)



Source : DARES-Pôle emploi, les indicateurs de tension en 2020. Le département est gris lorsque la donnée n'est pas disponible.



Zoom sur la situation économique et sanitaire à mi-2021



Dans la région, comme en France, la **fabrication de matériels de transport** (et notamment **l'activité aéronautique** fortement implantée sur le territoire néo-aquitain) a **été lourdement impactée** : les recrutements classiques et ceux en intérim ont reculé de près de 40 %.



C'est également le cas de la **Métallurgie**, avec une baisse des recrutements de 31 %. A ce titre, l'Etat et la Branche professionnelle de la métallurgie ont signé, le 11 mars 2022, un pacte pour déployer le plan de réduction des tensions de recrutement dans le secteur. La crise a par ailleurs entraîné des **annulations de stages de demandeurs d'emploi positionnés sur des CQPM du domaine de l'aéronautique**.



A l'inverse, la **filière bois** a **mieux résisté** avec un repli de -15% des recrutements et de - 4% de l'intérim.



La **production pharmaceutique en France s'est maintenue** avec un simple recul de -1,8 % en mars – avril 2020. L'impact sur les recrutements a été presque nul, avec un décalage dans le temps de certains recrutements au cours de l'année 2020. Au contraire, l'industrie pharmaceutique semble avoir été **génératrice d'emploi en France et en Nouvelle-Aquitaine** en particulier depuis 2020 selon les premiers chiffres connus à ce jour (source : LEEM).



Concernant la **plasturgie**, si durant le 1^{er} confinement, des secteurs comme l'emballage ou le médical ont connu une augmentation de leur activité avec à la clé des embauches de personnels et des investissements dans l'outil de production, d'autres comme l'Automobile ou le secteur Aérien ont connu une orientation inverse avec le recours au chômage partiel et le non-renouvellement des contrats intérim.



Chimie (étude nationale Katalyse) : après la « pause covid », des entreprises plutôt optimistes.

Par ailleurs :

L'impact de la crise sanitaire est différente selon les bassins d'emploi.

Dans l'étude d'impact de Pôle Emploi, 7 bassins industriels sont repérés : Angoulême, Blaye, Bressuire, Châtelleraut, Cognac, Saint-Junien et Thouars (pôles urbains de taille moyenne avec une nette surreprésentation de l'industrie et part élevée des établissements publics). Les confinements ont eu un impact très important sur l'emploi de ces bassins, notamment intérimaires et contrats courts en raison de la prédominance du secteur industriel. Les bassins en lien avec la métallurgie ou le matériel de transport sont plus en difficulté.

Le Rectorat ne constate pas d'impact négatif de la crise sanitaire sur l'accès en formation en Nouvelle-Aquitaine.

A noter – 2022 : un fort impact de la guerre en Ukraine (approvisionnement / coût des matières premières comme l'aluminium, coût énergie, transport ...).

Sources : Pôle-Emploi Nouvelle-Aquitaine, bilan 2020, des secteurs d'activités impactés par la crise avec une intensité différente. Enquête auprès des partenaires du CRF, Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, été 2021.



Evolution des compétences

Les compétences attendues sur le métier d'ouvrier des industries de process

Les fondamentaux du métier, et intégrer en parallèle les technologies avancées.

L'importance des softskills : **se conformer aux règles QHSE**, notamment en environnement sensible (maîtrise des modifications techniques sur un équipement ou un procédé, traçabilité des interventions, bonnes pratiques de cyber-sécurité...) et aux **contraintes temporelles** (astreintes, horaires décalés...) **ou environnementales** (lourdeur des procédures, travail isolé du collectif...).



Zoom sur le conducteur de ligne de conditionnement / conducteur de procédé de fabrication (industries du médicament) :

Maîtriser l'intégralité d'une étape de production ; Réaliser la maintenance de 1er niveau; Respecter les procédés, les consignes et modes opératoires ; Polycompétences (avec habilitations obligatoires sur certains postes) ; Bonnes Pratiques de Fabrication; Mémoriser et appliquer un mode opératoire complexe; Connaître les fondamentaux des produits de l'entreprise ; compétences transverse (rigueur, fiabilité, alerter, autonomie, traitement d'informations, travail en équipe...).



Zoom sur le métier de stratifieur :

Résistance physique, minutie et rigueur.



Evolution et besoins en compétences

- Prise en compte de la **transition énergétique** pour adapter les produits et optimiser les processus de production dans le respect de l'environnement.
- L'innovation comme principal enjeu de l'industrie : la **transformation numérique** (industrie 4.0) nécessite une **main d'œuvre de plus en plus qualifiée** (fabrication, additive, lean manufacturing, modernisation de l'appareil productif...).
- Elévation des niveaux de qualification requis : phénomène qui s'accroît avec **l'automatisation**, la **robotisation**, la **digitalisation** et les **tensions de recrutement**. Des recrutements qui s'effectuent dans un contexte de sophistication des process et des équipements et de maîtrise des coûts.
- Un **besoin accru en renouvellement de compétences**, dans un contexte de départs à la retraite important et de mobilité externe.

► Branche de l'industrie pharmaceutique :

Automatisme, électronique, mécanique, maintenance de premier niveau, en lien avec la technicité croissante, la sophistication et l'informatisation des équipements de fabrication et de conditionnement. **Premier niveau de connaissance sur les process spécifiques de la bioproduction** en milieu industriel.

► Branche de la plasturgie :

Il existe plusieurs types de plasturgie (injection, extrusion, thermo formage etc..) et pour chaque, les compétences attendues vont être différentes. Toutefois, il est important de noter que tous les métiers du secteur sont aujourd'hui concernés par la thématique « **économie circulaire** » : de l'approvisionnement matière au recyclage en passant par la conception ou la production. Pour exemple : l'intégration des MPR a un impact sur le process de production pour lequel l'ensemble des professionnels devront être accompagnés quelle que soit le niveau de poste occupé.

Source : Enquête auprès des partenaires du CRF, Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, été 2021



Orientation - Formation

Les candidatures sur le SPRF - Service Public Régional de la Formation professionnelle à destination des demandeurs d'emploi :

Près de 100 candidatures sur l'offre de formation à destination des demandeurs d'emploi en 2021 concernent une formation certifiante conduisant en théorie au métier-ROME ouvrier de l'électricité et l'électronique.

Il s'agit principalement de formations de niveau 3 (CAP) et 77 % des candidatures concernent Titre professionnel conducteur d'installations et de machines automatisées.

Parmi ces 120 candidatures : 100 ont été validées par l'organismes de formations (83 %), 71 ont été retenues (59 %) et 10 sont en attente.

A noter, les partenaires du CRF font remonter que le nombre de places en formation est sous sollicité pour le TP Stratifieur Multiprocédés en Matériaux Composites (PRF comme HSP).

Source : Rafael, Base de données de l'offre de formation de Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, données 2020 – extraction au 31.12.2020 ; Traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine.

Les inscrits en formation

Voie scolaire (hors université) :

2 570 inscrits à la rentrée scolaire 2020 à une formation préparant (en théorie) au métier d'ouvrier de process, **dont 1 360 inscrits en dernière année de formation.**

Top 3 des diplômes préparés en région

- Bac techno sciences et technologies de laboratoire biochimie-biologie-biotechnologie (432 inscrits en dernière année de formation).
- Bac techno sciences et technologies de l'industrie et du développement durable énergie et environnement (356).
- BTS bioanalyses et contrôles (100).

Source : Ministère de l'Education Nationale - BCP et Ministère de l'Agriculture - Rentrée 2020.

Apprentissage

255 apprentis préparant un diplôme menant au métier d'ouvrier de process à la rentrée 2020.

Top 3

- Bac pro pilote de ligne de production (57).
- BTSA analyses agricoles, biologiques et biotechnologiques (57).
- DUT mesures physiques (40).

Source : Ministère de l'Education Nationale - BCP (31 décembre 2020)

Les inscrits en formation universitaires (toutes voies confondues)

2 700 inscrits en formation universitaire, dont 1 168 en dernière année de formation (ne pas additionner les effectifs avec les données ci-dessus).

Source : Ministère de l'Enseignement et de la Recherche - Rentrée 2020.

L'offre de formation



Les formations pour parvenir à ce métier : www.cmaformation-na.fr, retrouvez toutes les formations vous menant aux métiers industriels.

Enjeux sur l'ajustement offre de formation et besoin de main d'œuvre - Paroles d'acteurs

► Le type formation utilisées par les recruteurs

Branche pharmaceutique : formations scientifiques et techniques de niveau Bac Pro répondent aux besoins des industriels de la pharmacie.

Métier de stratifieur : recrutement au niveau 3 (TP Stratifieur Multiprocédés en Matériaux Composites), qui regroupe l'ensemble des techniques de mises en œuvre de matériaux composites et adapté aux besoins des entreprises.

► Identification des enjeux concernant l'attractivité de l'offre de formation

Méconnaissance du métiers, image faussée ou dévalorisée du secteur industriel, contraintes liées à la réglementation (intégration des stagiaires mineurs/ verrous juridiques, enjeux de sécurité) et à la localisation de certaines entreprises (mobilité).

La VAE est historiquement peu utilisée dans l'industrie (culture du recrutement sur la base du diplôme par la formation forte.)



► Industries du médicament - LEEM

L'offre en formation correspond au besoin. Pour ces profils, des formations scientifiques et techniques de niveau Bac Pro répondent aux besoins des industriels de la pharmacie. L'offre en formation initiale sur les spécialités de biologie et ou de chimie est étoffée en région Nouvelle-Aquitaine, avec une concentration assez forte sur le bassin bordelais.

Métiers de la bioproduction (industries pharmaceutiques) : besoin de **développer des formations spécifiques**. A noter que le développement de la formation ces profils, notamment grâce à l'ENSTBB sur le territoire neo-aquitain permet de couvrir une partie des besoins (LEEM).

Une difficulté pour les OF et CFA : maintenir un plateau technique adapté aux dernières techniques de production industrielles complexe et souvent coûteux. La branche veille donc fortement au maintien des plateaux techniques des CFA via l'OPCO 2i, dans la mesure des ressources financières disponibles : **manque de moyens** au niveau de l'OPCO pour répondre à toutes les **demandes de financements d'équipements et de locaux** des CFA et pour **l'ouverture de sections d'apprentissage** sur de nouvelles formations / diplômes / certifications.

FORMATION CONTINUE



Dispositifs de financements trop restreints pour les entreprises, notamment + 50 salariés.

Difficulté à identifier des demandeurs d'emploi formés aux métiers spécifiques de l'industrie pharmaceutique en région Nouvelle-Aquitaine.

► Industries de la métallurgie – UIMM

La criticité des savoir-faire métallurgiques traditionnels tient à la **rareté du vivier maîtrisant ces savoir-faire** sur le marché du travail (ou en interne à l'entreprise), mais aussi à la **longueur de la formation ou de l'expérience à acquérir** avant de parvenir à un bon niveau opérationnel.

La **maîtrise de fondamentaux théoriques** (mathématiques, géométrie...) est également critique pour mettre en œuvre ces savoir-faire et atteindre le niveau de qualité attendu pour la production.

La **maîtrise de savoir-faire** traditionnels rares dans les **secteurs du nucléaire, de la pétrochimie et de la Défense** est d'autant plus critique que la conservation de ces savoir-faire se double d'un enjeu de souveraineté et d'indépendance stratégique (recours à des travailleurs détachés).

Le **maintien des savoir-faire traditionnels reste primordial dans le contexte de développement des procédés numériques ou automatisés**. Leur maîtrise demeure indispensable à la mise en œuvre des procédés, mais aussi en cas de défaillance de la technologie.

► Chimie

Enjeu : répondre aux besoins de recrutement des entreprises : en développant une **plus grande spécialisation chimie pour des formations conduisant aux métiers de production**, en adaptant l'offre de formation sur tout le territoire tout en **développant la formation en alternance** comme véritable levier de recrutement.

► Plasturgie - Polyvia

Les **centres de formation** ne sont pas présents physiquement en région, donc **Polyvia met en place des partenariats avec des centres de proximité (à renforcer)**. Peu d'OF de proximité dans la filière, avec des entreprises éclatées dans toute la région qui limitent parfois l'optimisation de la formation en multi-site (réduction des coûts) et manque d'attractivité dans certains territoires.

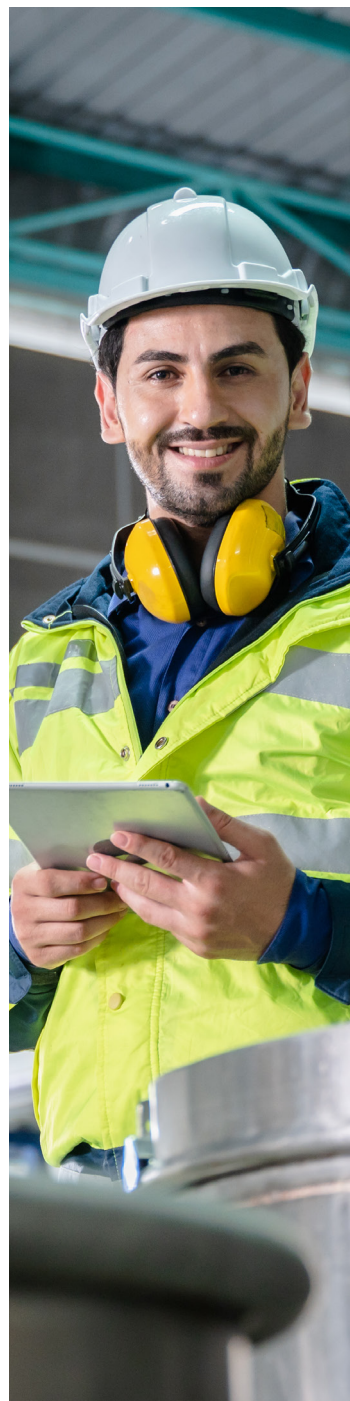
Les **salariés de la plasturgie** sont formés dans le cadre de **formations intra**.

Manque de partenariat avec des CFA de proximité pour développer davantage l'alternance dans la filière plasturgie.

Zoom sur le métier de stratifieur

Une offre de formation en terme de maillage territorial satisfaisante (Gironde). Si le volume de candidats formés peut sembler être insuffisant au regard des besoins (cycliques) des entreprises, cela s'explique par la difficulté à recruter des candidats intéressés par ce métier.

Les formations proposées en Nouvelle Aquitaine semblent être au niveau des compétences dispensées et acquises en adéquation avec les besoins des entreprises. Le problème réside plutôt dans la difficulté à recruter des candidats intéressés pour suivre ces formations et se reconverter (Rectorat).



Les pistes d'action possibles identifiées par les partenaires

Renforcer l'attractivité du métier et des formations et accompagner les futurs salariés

En noir, pistes transverses aux 5 métiers stratégiques, en violet, spécifiques au métier.



Elargir les viviers de recrutement par : une communication attractive, capillarité avec les établissements de formation initiale, actions des branches et des territoires pour maintenir les formations ouvertes et en nombre suffisant.



(Re)valoriser l'image, réelle ou perçue, des industries et du métier : revalorisation de la réalité pour compenser les images dévalorisées des métiers de la production, les images « vieilles » (exemple : sidérurgie/métallurgie, ferroviaire, chaudronnerie) et plus largement les représentations négatives de l'industrie et de son niveau d'activité (exemple : mémoire collective des licenciements passés dans la sidérurgie/métallurgie, l'automobile, la mécanique).



Travailler sur l'attractivité des territoires (infrastructures, logement, scolarité/études...) pour lever les freins et permettre ou faciliter l'intégration de tous (familles,...) et sur la durée.



Poursuivre le développement de la **promotion des métiers de process** dans les établissements scolaires et lors de différentes **manifestations locales**. Et envisager la **sensibilisation aux filières industrielles avant la fin du secondaire**.



Professionaliser les prescripteurs sur le(s) métiers d'ouvriers des industries de process dans les différentes filières, même si les prescripteurs rencontrent des difficultés à trouver les candidats et de les attirer vers ce(s) métier(s).



Développer l'attractivité auprès des femmes : l'élévation de la part de salariés permettrait de palier la faiblesse du vivier et certains défauts d'image.



Accompagner les situations individuelles des viviers structurellement les plus rares (ex. nucléaire, pétrochimie, Défense, EMR) et des profils complexes à fidéliser au regard des caractéristiques de l'entreprise ou de l'attractivité du territoire.



Poursuivre et utiliser les feed-back sur les actions d'attractivité métiers menées en région : par ex. intervention du camion de la plasturgie; démarche PASS INDUSTRIE portée par l'OPCO 2I ; visites d'entreprises lors de la semaine de l'industrie...

Anticiper les besoins en compétences pour faire évoluer la formation



Maintenir la formation sur les fondamentaux du métier et les compétences techniques « traditionnelles » pour réussir la montée en puissance de la numérisation des procédés : mise en œuvre du process, accompagnement en cas de défaillance de la technologie, et **développer en parallèle de nouvelles compétences en lien avec les enjeux de transformation : comportementales, numériques (usage outils et métiers), managériales, technologiques.**



Renforcer le dialogue acteurs académiques/terrain pour comprendre les besoins, anticiper la formation des formateurs, optimiser le temps d'adaptation des diplômes et titres aux réalités du terrain.



Développer un système de formation agile : socle commun et modules courts et spécifiques dans une logique de transversalité des métiers et compétences, notamment au regard de la numérisation des procédés, avec des outils pédagogiques numériques (facilitation des apprentissages, accessibilité).



Adapter l'offre de formations aux besoins des entreprises, et à leur évolution dans les métiers de la bioproduction notamment (LEEM-industries pharmaceutiques).



Maintenir un plateau technique adapté aux dernières techniques de production industrielles (LEEM).



Développer une plus grande spécialisation chimie pour des formations conduisant aux métiers de production, en adaptant l'offre de formation sur tout le territoire tout **en développant la formation en alternance comme véritable levier de recrutement** (lever les freins auprès des entreprises, notamment Ceveso, pour le recrutement des mineurs et possibilités) _ France Chimie – étude Katalyse).



Développer le **maillage formation** à disposition des entreprises.



Plasturgie

Proposer une offre de formation plus diversifiée et de proximité.

Poursuivre le développement de partenariats avec des CFA de proximité pour développer davantage l'alternance dans la filière plasturgie.

Répondre aux nouvelles compétences émergentes liées à **l'économie circulaire** (recyclage, éco conception, intégration de matière recyclée (MPR) et à la transition numérique.

Pallier les difficultés de recrutement



Accompagner les entreprises afin qu'elles **mettent en avant leur marque employeur** en ciblant sur des valeurs attendues auprès des générations futures (transition écologique, ...) - Polyvia.



Pour le métier de stratifieur : recours à l'intérim et mise en place de POEC.



Métiers de la bioproduction (LEEM-industries pharmaceutiques) : certaines entreprises recourent à la formation pour reconvertir des profils de salariés de la production pharmaceutique et les former aux enjeux et problématiques spécifiques de la bioproduction, qui ne mobilise pas les mêmes compétences (production à partir de matières premières vivantes et non de matières chimiques).



Métier – Formation TP Stratifieur Multiprocédés en Matériaux Composites (PRF comme HSP) : Remédier aux difficultés de recrutement en passant par une meilleure communication auprès des prescripteurs ; communication mettant en avant l'insertion professionnelle quasi-garantie.

Pour aller plus loin :

<https://www.cap-metiers.pro/OREF/Metiers/421/Industrie>

https://capmedia.cap-metiers.fr/fr/selection-view/109_1

<https://public.tableau.com/app/profile/capmetiers.pro/viz/CmonMtier/Choixmtiers>

<https://mon-metier-mon-territoire.fr/MonMetier.html>

Sur www.cmaformation-na.fr retrouvez toutes les formations vous menant aux métiers industriels.

Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine • octobre 2022